

Der Büchertisch = Lectures

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **10-12 (1960-1963)**

Heft 44

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Saltärna, Kirchspiel Ronneby, Blekinge (Schweden). Im September 1961 wurden beim Abreißen eines älteren Wohnhauses unter dem Fundament 5 schwedische Plattenmünzen, darunter 3 aus der Regierungszeit Karl XII. von 1715 resp. 1716 gefunden, von denen eine Talerplatte von 1716 im Jahre 1718 mit dem Götschild gegengestempelt worden war. Aus der Zeit Fredrik I. stammen eine 2-Talerplatte und eine 1-Talerplatte von 1729 resp. 1722.

W. Schw.

Stralsund (Pommern). Beim Baggern am Dänholm, einer Insel im Sund, fand man 1939/40 5 Goldmünzen: Jean le Bon, Royal d'or; Ferdinand und Isabella, Dobla Excellente (Granada); Niederlande, Dukaten 1607, 1631; Dänemark, Christian IV., Dukat 1611. Der Verfasser weist auf ähnliche Goldfunde in Lübeck (s. d.) hin.

A. Suhle, s. oben unter Altefähr.

DER BÜCHERTISCH · LECTURES

Madeleine Lang. Le cabinet numismatique de la bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Cahiers alsaciens d'art et d'histoire 1960, 129.

La conservatrice donne un aperçu de cette importante collection publique de l'histoire. Fondée en 1872 elle a prospéré surtout sous la direction énergique de Ludwig Müller, 1872 à 1910. Après la première guerre mondiale, l'archéologue C. F. A. Schæffer s'en occupait jusqu'en 1933. Depuis cette date, le cabinet de Strasbourg n'a plus eu de conservateur proprement dit; le service est assuré par le personnel de la bibliothèque et un archiviste de la ville. En dépit de cette situation administrative, la collection a pu être entièrement remaniée et réorganisée pendant ces dernières années. Elle compte environ 37 000 pièces, dont 13 500 sont propriété de la ville. Les séries alsaciennes et lorraines forment, naturellement, le noyau principal. Mais la collection est assez riche en monnaies grecques, romaines, françaises et allemandes. Actuellement peu alimenté par des crédits pour l'acquisition, le cabinet doit son accroissement surtout aux trouvailles locales. De belles photos illustrent quelques joyaux de la collection.

H. C.

Jean Bousquet. Un statère d'or de Cyrène sur la côte du Finistère. Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1960. Paris 1961, p. 317–323.

Schon im Jahre 1960 waren in der französischen und griechischen Tagespresse einige Berichte über einen mit Recht große Verwunderung erweckenden Münzfund erschienen: an der Nordküste von Kap Finistère in der Bretagne war mit Seetang ein Goldstater des 5. Jahrh. v. Chr. von Kyrene ans Land gespült worden. Hier legt nun Jean Bousquet, der bekannte Mitarbeiter bei den französischen Ausgrabun-

gen in Delphi, den merkwürdigen Tatbestand in allen, durchaus glaubwürdigen Einzelheiten vor und steuert eine prächtige, ungefähr vierfach vergrößerte Abbildung beider Seiten des Fundstückes bei. Die Prägung ist ein im ganzen wohlhaltenes Exemplar des Staters Nr. 94 in L. Naville's Corpus «Les monnaies d'or de la Cyrénaïque» (Genève, 1951) aus der ersten Serie des Polianthes, von Naville datiert ca. 322–313 v. Chr. Im Februar 1959 hatte ein heftiger Sturm große Haufen von Tang und Algen an die Küste von Finistère, nicht weit von Brest in der Bretagne, gespült. In einem solchen Algenhaufen entdeckte ein früherer Seeoffizier diese Goldmünze, fest von Tang umschlungen. Eine zunächst naheliegende Vermutung, daß es sich hier trotz allem nicht um einen wirklichen Primärfund sondern um eine sog. «Touristenmünze», einen erst in der Neuzeit zufällig am Strande verlorenen sog. Sekundärfund handle, muß indessen nach den völlig zuverlässig geschilderten Fundumständen ausgeschlossen werden. Als Erklärung für den rätselhaften Fund, meint der Verf., käme daher nur eine Schiffskatastrophe in Frage, die an dieser stürmischen Küste schon in antiker Zeit mit recht großer Wahrscheinlichkeit stattgefunden haben kann. Mit allen in einem solchen Falle gewiß erforderlichen Vorbehalten begründet der Verf. dann eine zunächst fast abenteuerlich klingende Hypothese: es sei «difficile», so meint er, «de retenir son esprit sur la voie d'un rapprochement entre la découverte de notre statère, frappé à Cyrène peu après la mort d'Alexandre le Grand, et le passage de Pythéas (de Marseille) à la pointe de Bretagne». Eines der Schiffe der u. a. durch Strabo (VI, 1) bezeugten Expedition des Massalieten nach «ultima Thule» – vgl. die letzte Behandlung der Reise des vielumschriebenen antiken Columbus in der Dissertation von G. Broche 1935 – könne um 320 v. Chr. an der ehemals wie noch heute so gefährlichen Küste

Schiffbruch erlitten haben «d'où se serait échappé récemment notre statère, par une sorte de miracle dont nous croyons cependant avoir la preuve tangible entre les mains». *W. Schw.*

R. Cifferrì. Saggio di Bibliografia numismatica medioevale italiana. Associazione Pavese di Numismatica e Medaglistica. Pavia 1961.

Cette bibliographie comprend presque 500 pages et 5000 titres. Pourtant le titre «Saggio» («essai») est bien approprié. D'abord le système qui consiste à classer ces titres par ordre alphabétique des noms d'auteur nous paraît dépourvu de sens, d'autant plus qu'il n'y a aucune table de matières. Donc, celui qui voudrait se renseigner sur les ouvrages et articles traitant p. ex. des gros d'Aquilée ou des matapani de Venise ne pourra pas utiliser cette bibliographie.

Ensuite, les limites chronologiques du terme médiéval sont beaucoup trop larges; l'auteur lui-même admet avoir inclus la numismatique jusqu'en 1800!

Enfin, le travail présente des lacunes sensibles, surtout en ce qui concerne les travaux parus en dehors de l'Italie. P. ex.: l'article de P. Joseph sur la trouvaille de Bretzenheim (1883), fondamental pour le classement des florins de Florence, manque. Ph. Grierson apparaît avec un seul article; ses travaux sur les monnaies carolingiennes, vénitiennes etc. sont ignorés. Les noms de D. Dolivo (numismatique de Savoie), de H. E. Ives (ducats vénitiens, florins de Florence) sont absents. Le choix des catalogues de ventes est arbitraire.

De l'autre côté, on se demande ce que font,

dans une bibliographie de la numismatique médiévale italienne, les travaux d'un Imhoof-Blumer sur les monnaies de la Carie (p. 228), de L. v. Bürkel sur «Die süddeutschen Halbbrakteaten» (p. 82), de Joseph et Fellner sur les monnaies de Francfort (p. 232). Dommage pour le grand travail investi dans cette publication!
H. C.

Bruno Kisch. Gewichte- und Waagemacher im alten Köln (16.-19. Jahrhundert). Publié par Verlag der Löwe, Köln, Dr. Hans Reykers, 1960.

Il s'agit là d'un travail exhaustif sur les fabricants des poids et balances de Cologne du XVI^e au XIX^e siècle. L'auteur a rassemblé une très grande documentation. Il décrit, publie et reproduit une quantité de poids et de boîtes de changeurs, fabriqués à Cologne. Nous avons vu avec plaisir que deux de ces boîtes se trouvaient au Musée national suisse.

L'auteur a établi une liste très complète des fabricants de poids et balances et ce qui est plus intéressant, pour les collectionneurs, il en donne les marques, soit les poinçons que l'on retrouve sur les poids, notamment sur les poids à godet.

En outre, l'auteur a fait un exposé de la législation et de la réglementation de cet artisanat ce qui, mutatis mutandis, est applicable à d'autres villes de l'Empire.

Ce travail, très complet, intéressera vivement les conservateurs des Musées et ceux qui collectionnent des poids ou des boîtes de changeurs.
C. M.

Nachtrag zum Aufsatz von H. Boltshauser

Zu S. 84: Wie uns M^{lle} J. Jacquot, Konservatorin am Cabinet des Médailles in Paris, mitteilt, existieren dort zwei unedierte Medaillen auf den Dichter Beaumarchais: eine von E. Mineur, 1862, die andere ein undatiertes «Jeton de présence» des «Conseil de surveillance de la société du Figaro».
D. Red.